

Une personne de chez nous (Ardennes) vit un engagement religieux ailleurs :



Emmanuelle Bourin

Le trajet est un peu long pour se rendre à Baye, au Sud d'Épernay, route de Sézanne.

C'est là que vit Emmanuelle, 41 ans, la seule fille de la famille Bourin de La Neuville.

Prévenue la veille de notre venue par mail, Emmanuelle nous accueille dès notre descente de voiture. Cette jolie jeune femme, grande, très souriante, est là, devant la grande bâtisse du château de Baye, devenu Foyer de Charité en 1960.

L'enfance, la jeunesse

Emmanuelle a grandi à La Neuville entourée de ses trois frères dans une famille où règne un contexte de grande foi: la messe tous les dimanches, les répétitions de chorale. A 13 ans, c'est la confirmation, le MRJC, l'accompagnement d'une petite équipe d'ACE. Dans la Bible, Emmanuelle préfère les Actes des Apôtres, St Paul, tout ce qui parle de la naissance de l'Eglise.

Dès cet âge, Emmanuelle tombe sur le livre: "Histoire d'une âme" de Sainte Thérèse de Lisieux. Ce livre la touche profondément, elle ressent une paix intérieure, se sent habitée par le Seigneur. Elle est docile devant lui, même au moment de l'accident de Florent qui le clouera sur un fauteuil.

L'accident

Puis arrive l'heure des choix professionnels: Emmanuelle sera infirmière puéricultrice: Comme elle est en train de lire "la cité de la joie" de Dominique Lapierre, et qu'elle est fan de Mère Teresa, c'est décidé, dès le diplôme en poche, ce sera en Inde qu'elle exercera, au moins pour deux ans.

La première année d'école d'infirmière débute à Charleville, mais le 29 mars, c'est l'accident de voiture, le coma pendant trois jours, un traumatisme crânien qui la laissera dans un état de grande fatigue, de vulnérabilité.

La convalescence est longue à La Neuville, ponctuée de temps de prière à l'église. Un jour, le prêtre du village qui se trouve là, lui demande si elle connaît Marthe Robin. A sa réponse positive, il l'invite à faire comme Marthe, à se consacrer à Marie. C'est ainsi que Emmanuelle va faire partie d'une confrérie "Lettre Mariale", où l'on s'engage à prier beaucoup Marie, à dire des "OUI" comme elle.

Et puis, Emmanuelle ayant entendu parler de Baye, le Foyer de Charité, et des retraites que l'on peut y vivre; a le grand désir d'y vivre une retraite. Au mois d'août, son vœu se réalise. En septembre, elle reprend le chemin de l'école d'infirmières. Mais la fatigue, suite à l'accident est encore trop intense et en novembre, Emmanuelle est obligée d'abandonner à nouveau.

Heureusement que la prière et les lectures sont là. C'est l'époque où Emmanuelle lit la consécration à Marie du Père Maximilien Kolbe (prêtre qui a donné sa vie dans les camps de Concentration, à la place d'un père de famille qui était condamné).

En septembre suivant, Emmanuelle peut reprendre pour une année complète, ce qui lui assure son diplôme d'Aide-soignante.

C'est au cours d'une seconde retraite à Baye qu'Emmanuelle a ressenti ce désir d'y vivre; c'est là qu'elle se sent bien, en cœur à cœur avec Dieu, dans le silence, le recueillement. Les journées sont ponctuées par le chapelet, la messe, les temps de prière personnelle, de promenade dans le magnifique parc du château.

Poussée par Cécile, une infirmière du Rethélois, Emmanuelle a tout de même achevé ses études d'infirmière à Epernay, ce qui lui permettra de venir très régulièrement à Baye, et son premier poste d'infirmière diplômée en 1992 sera exercé à l'hôpital de Sézanne.

L'importance du foyer de Charité de Baye



Mais au Foyer de Charité de Baye, il y a Jeanne, une grande amie qui souffre d'un cancer et est en fin de vie. Le besoin de l'accompagner à temps complet s'impose. De plus, une des règles de vie du foyer est de participer aux tâches qui incombent à une maison d'accueil : Cuisine, Fleurissement, Sacristie pour que les deux chapelles soient belles (dont l'une, du XIIème est classée). Il faut que tout soit accueillant et beau pour les personnes, nombreuses qui choisissent de venir ici, dans le silence de 2 jours ou d'une semaine (récollection ou retraite) pour se poser, se reposer dans les mains de Dieu, pour redonner du sens à la vie, prendre du recul, grâce à des conférences du

Le père du Foyer avec Emmanuelle et Elisabeth (quasi jumelles par l'âge)

Père François Jérôme Leroy, (qui est le Père responsable spirituel du Foyer de Charité de Baye) ou d'autres prédicateurs. Le but est d'approfondir sa foi et cela passe par la connaissance, par l'intelligence éclairée. "Ici, dit Emmanuelle, on goûte la Parole de Dieu, on comprend mieux la foi, comme Sainte Thérèse." "Ici, on reçoit la grâce de la Lumière, le Seigneur touche les cœurs."

L'engagement

Emmanuelle a donc choisi de mettre fin à son contrat de travail à l'hôpital de Sézanne et « C'est le 17 novembre 1996, le jour de l'anniversaire de mon baptême que j'ai prononcé mon engagement ici : J'ai demandé à renouveler les promesses de mon baptême dans une plus grande fidélité au Christ, dans les mains de Marie.» « J'avais besoin d'être avec le Seigneur, en plein accord avec son dessein, dans une vie avec Lui, grâce à Lui et en Lui. » « L'engagement ici est de vivre dans cette spiritualité et de faire partie de cette vie de famille », d'où le nom de Foyer.